

KOTAVA Tela Tamefa Golerava

Piskura : Kotava.org gesia ~ ~ www.kotava.org

RAVLEMAFA TOLRADIMOSTARA KOE KOTAVA

Staren Fetcey
(11/2012)

*Sursuffixations
lexicales en Kotava
Staren Fetcey
(11/2012)*

Sursuffixations lexicales en Kotava

Le Kotava fait un large appel aux affixes, tant d'un point de vue strictement lexical qu'en fonction grammaticale. Il est donc essentiel d'avoir à l'esprit quelques règles de base les concernant.

Nous n'aborderons ci-dessous que les aspects strictement lexicaux, et spécifiquement la question des sursuffixations.

I : Qu'est-ce que la sursuffixation ?

La sursuffixation correspond à la situation où deux suffixes (voire davantage) viennent s'adjoindre à un radical. Il est alors primordial de distinguer selon les cas de figure :

- Sur radical verbal
- Sur radical substantif
- Sur radical déterminatif (adjectifs essentiellement)

Rappelons que, normalement, les autres catégories de mots ne sont pas expansibles. Le cas des dérivés sur préposition est un peu particulier et nous pouvons, ici, l'assimiler à celui sur base déterminative (par le biais de son adjectif qualificatif dérivé).

II : Combinaisons de suffixes

Il convient tout d'abord d'avoir à l'esprit les grands principes suivants, relatifs à la combinabilité des suffixes.

- Les suffixes verbalisants (créant un verbe) sont exclusifs les uns des autres. Deux ne peuvent se combiner ensemble.
- Les suffixes adjectivants (créant un adjectif) sont exclusifs les uns des autres. Deux ne peuvent se combiner ensemble.
- Les suffixes substantivants sur base non-substantive (créant un substantif à partir d'un radical verbal ou de déterminatif/adjectif) sont exclusifs les uns des autres. Deux ne peuvent normalement se combiner ensemble.
- Les suffixes substantivants sur base substantive (créant un substantif à partir d'un autre substantif) ne sont pas exclusifs les uns des autres. Des sursuffixations sont possibles (substantivant + substantivant).
- La combinaison de suffixes de nature différente (verbalisant + adjectivant ; verbalisant + substantivant ; adjectivant + substantivant ; adjectivant + verbalisant ; substantivant + verbalisant ; substantivant + adjectivant) est possible.

III : La sursuffixation sur base verbale

Un radical verbal peut recevoir un certain nombre de suffixes, pour créer soit des substantifs, soit des adjectifs dérivés. Ce sont :

<i>-naf</i>	résultat verbal (atemporel).	<i>crée un adjectif qualificatif</i>	rang secondaire
<i>-saf</i>	qualité permanente	-	-
<i>-ks</i>	chose résultant de l'action du verbe	<i>crée un substantif</i>	-
<i>-mbik</i>	personne second objet de l'action	-	-
<i>-nik</i>	personne subissant l'action	-	-
<i>-ra</i>	action verbale (nom verbal)	-	-
<i>-sik</i>	agent, personne réalisant l'action	-	-
<i>-siki</i>	instrument dont on se sert, qui sert à	-	-
<i>-siko</i>	machine, appareil	-	-
<i>-xa</i>	objet affecté par l'action	-	-
<i>-xe</i>	bâtiment où a lieu l'action	-	-
<i>-xo</i>	lieu où se déroule l'action	-	-

Ces suffixes s'appliquent directement sur le radical verbal. Ils ne sont normalement pas combinables entre eux.

Mais il existe aussi la possibilité (sous réserve des notions de sens) de créer de créer d'autres radicaux verbaux lexicaux à partir d'un premier radical verbal (en excluant du champ les paradigmes variables que peuvent générer les possibilités liées à l'application de suffixes totaux). Il s'agit des suffixes intransivant et transitivant (absolument exclusifs l'un de l'autre) :

-sí	crée un verbe transitif à sens factitif (sur radical de verbe intransitif)	rang primaire
-wé	crée un verbe intransitif (sur radical de verbe transitif)	-

La question qui se pose est celle d'éventuelles sursuffixations combinant des affixes relevant des deux tableaux différents ci-dessus. La règle à respecter est alors simple et sans exception possible :

Un suffixe verbal (qui crée un radical verbal) est considéré comme ayant rang primaire, c'est-à-dire qu'il prime sur tout autre sorte de suffixe. En conséquence, les suffixes verbaux -sí et -wé s'adjoignent en premier sur le radical. Les suffixes du premier tableau (substantivants et adjectivants) sont de rang secondaire et ne s'adjoignent qu'ensuite.

Exemple :

tuebeltá = blanchir (verbe transitif)

→ tuebeltawé = blanchir (verbe intransitif ; avec le suffixe verbal -wé)

→ tuebeltawera = blanchissement, fait de blanchir (nom verbal d'action ; avec le suffixe verbal -ra sursuffixé sur le radical secondaire tuebeltawé)

IV : La sursuffixation sur base substantive

Il n'y a là rien de particulier à préciser. Les sursuffixations sont possibles et les cas de figure nombreux. La place relative des divers suffixes combinables dépendra du sens et de la nature du mot généré et des obligations morphologiques. Ainsi, par exemple, si le mot à générer est un adjectif, les suffixes spécifiques à cette fin ne pourront évidemment se rencontrer qu'en ultime position.

V : La sursuffixation sur base déterminative

Un radical de déterminatif (adjectifs qualificatifs dans l'immense majorité des cas) peut recevoir de base un certain nombre de suffixes. Ce sont :

-aca	chose, action qui a le caractère de	crée un substantif	rang secondaire
-e	partie d'un tout qui a le caractère de	-	-
-ik	personne qui a la qualité de, le caractère de	-	-
-uca	qualité de	-	-
-on	adverbe de manière	crée un adverbe	rang ultime

Les quatre premiers suffixes créent des substantifs dérivés. Ils sont de rang secondaire et ne peuvent normalement se combiner ensemble. Mais ils peuvent se combiner avec des affixes d'autre nature (verbalisant, adjectivant).

Quant au dernier, qui sert à créer l'adverbe de manière dérivé, il devra obligatoirement se placer en position terminale et ne peut donc servir de base à une quelconque sursuffixation.

VI : Sursuffixation et fusion-ellipse de suffixes

Ces principes généraux ayant été rappelés, nous pouvons maintenant évoquer et décrire quelques cas particuliers, pour lesquels peut intervenir une sursuffixation de principe mais avec ellipse de l'un des suffixes opérateurs (afin de simplifier la forme finale obtenue). Nous pouvons distinguer deux cas de figure :

a) Sursuffixation sur le suffixe « -uca »

Comme nous l'avons vu plus haut, ce suffixe s'adjoit sur une base déterminative pour exprimer « la qualité » de l'adjectif considéré et créer un substantif dérivé, de type non-comptable. De par sa valeur sémantique, il se prête à de nombreux développements possibles : servir de base pour de nouveaux dérivés adjectifs ; engendrer d'autres substantifs ou des adjectifs dérivés.

Combiné avec certains de tels suffixes, le suffixe **-uca** de qualité pourra être ellipsé (tout en restant sous-entendu) et ne laisser présent que le seul sursuffixe. Exemples :

Avec **geltraf** (réel) → **geltruca** (réalité) :

Sursuffixe	Valeur du suffixe	Mot attendu	Mot simplifié	Sens possible*
-eka	degré	geltruceka	geltreka	<i>degré de réalité</i>
-eva	doctrine	geltruceva	geltreva	<i>réalisme</i>
-inda	sorte, variété	geltrucinda	geltrinda	<i>sorte de réalité</i>
-ki	partie, morceau, bout de	geltrucaki	geltraki	<i>morceau de réalité</i>
-olk	plus petite partie constitutive, élément	geltrucolk	geltrolk	<i>élément de réalité</i>
-opa	science, technique	geltrucopa	geltropa	<i>science du réel</i>
-roti	pouvoir	geltrucaroti	geltraroti	<i>pragmatisme, pouvoir du réel</i>
-ugal	temps, époque, ère, saison	geltrucugal	geltrugal	<i>temps du réel</i>
-xo	lieu	geltrucaxo	geltraxo	<i>endroit réel</i>
-famaf	qui aime	geltrucafamaf	geltrafamaf	<i>qui aime la réalité</i>
-fimaf	qui déteste	geltrucafimaf	geltrafimaf	<i>qui déteste la réalité</i>
-kiraf	qui contient, qui porte	geltrucakiraf	geltrakiraf	<i>constitutif de réalité</i>
-koraf	qui a la forme de, qui ressemble à	geltrucakoraf	geltrakoraf	<i>qui ressemble à la réalité</i>
-toraf	qui se nourrit de	geltrucatoraf	geltratoraf	<i>qui détruit la réalité</i>

* sous réserve évidemment d'un contenu sémantique valide ou acceptable, et qu'une définition lexicographique en soit fournie et reconnue.

Il s'agit ci-dessus des suffixes qui me paraissent pouvoir entrer en sursuffixation sur **-uca**. En revanche, les autres suffixes potentiels (-ak, -akola, -ava, -cek, -eba, -eem, -kurke, -oc, -onya, -xa, -xe, -iskaf, -ukaf) semblent ici hors champ et ne pas offrir d'ouverture sémantique valable.

De telles simplifications, et donc l'ellipse du **-uca** normalement attendu, n'ont pas de conséquence sémantique négative et ne génèrent a priori aucun risque d'ambiguïté. Aussi sont-ce ces formes qui sont à systématiquement privilégiées.

b) Sursuffixation sur le suffixe « -ik »

De la même manière, ce suffixe s'adjoint sur une base déterminative pour désigner « une personne » qui a la qualité de l'adjectif considéré. On le rencontre fréquemment sursuffixé par les suffixes sexués **-ya** ou **-ye**.

Une tendance, apparue naturellement parmi les kotavophones les plus avancés, utilise l'ellipse du suffixe **-ik** lorsqu'il est ainsi sursuffixé pour connoter une dimension affective aux formes simplifiées. Par exemple :

Avec **listaf** (beau) → **listik** (belle personne) :

Sursuffixe	Valeur du suffixe	Mot standard	Mot familier	Sens familier
-ya	être de sexe femelle (humain ou animal)	listikya	listya	<i>ma jolie, ma belle</i>
-ye	être de sexe mâle (humain ou animal)	listikye	listye	<i>mon joli</i>

Ici les deux ensembles pourront coexister. Les formes standard pour un registre neutre, insistant simplement sur les notions sexuées. Quant aux formes simplifiées, elles seront utilisées dans un contexte familier, de proximité affective, tels des diminutifs.